



PUBLICITÉ

Prévenir la verse

Marie-Ève Rheault,
agronome Pioneer

Votre maïs a atteint la maturité physiologique, il sera bientôt prêt à récolter. Même si la récolte s'annonce bonne, un dernier malheur pourrait s'abattre sur votre maïs : la verse.

En cette fin de saison, il est encore temps d'apprendre à reconnaître les symptômes de la verse et d'agir pour prévenir d'importantes pertes de rendement.

La verse est un phénomène aux causes multiples, étroitement liées à la santé générale de la plante, dit Marie-Ève Rheault, agronome chez Pioneer. L'impact de la verse est toujours négatif : « la récolte est plus difficile, il y a de la perte au champ, les épis ne sont pas bien remplis et la qualité des grains est affectée. »

Il importe de distinguer la verse des racines de celle de la tige. En cours de saison, les racines peuvent avoir du mal à se développer, ou encore être victimes de la chrysomèle des racines du maïs. Un coup de vent violent et voilà le plant renversé.

Comme dans le cas des grands vents lors du passage d'*Irene*, on remarque que, même avec des plants en santé, une tige saine et robuste et un bon système racinaire, la stabilité de la plante a une certaine limite. Parfois, c'est le sol gorgé d'eau qui ne retient plus les racines et la plante verse.

Le choix de l'hybride est une étape importante. Chaque hybride a une cote de robustesse des racines, rappelle Marie-Ève Rheault. « Parlez-en à votre représentant et choisissez des hybrides qui performant bien dans vos types de sol. »

Le développement racinaire peut aussi avoir été freiné par un sol compacté ou mal drainé. Parfois, les racines sont victimes de meurtrissures infligées par les équipements d'application d'engrais.

La chrysomèle est le principal insecte à s'attaquer aux racines du maïs. Tôt en saison, les larves s'attaquent aux racines, minant ainsi l'ancrage de la plante.

Heureusement, il existe des moyens simples de prévenir les dommages provoqués par la chrysomèle. La rotation des cultures est le meilleur outil pour en diminuer la pression dans un champ. L'utilisation d'hybrides comportant un gène, comme Herculex XTRA, offre une bonne protection. L'application d'un insecticide au semis est aussi une option.

Verse de la tige

Un système racinaire vigoureux est le premier outil pour prévenir les maladies pouvant mener à la verse de la tige. Heureusement, plusieurs autres éléments de régie sont à votre portée pour compléter une saison avec des tiges solides.

Chaque hybride offre une vigueur de la tige différente, certains produisant plus de lignine, d'autres offrant une résistance naturelle aux différents types de pourriture de la tige. Parlez-en à votre représentant.

Forcer à la hausse les taux de semis est une pratique à la mode, mais sachez que des populations très élevées sont plus vulnérables à la verse. S'il y a une trop forte compétition pour la lumière, les plants se développeront en hauteur, au détriment de la solidité de la tige.

Un champ bien drainé et un bon équilibre du ratio azote-potasse est crucial pour la santé de la tige, fait valoir Marie-Ève Rheault.

Malgré une régie impeccable, des stress environnementaux peuvent affaiblir la tige. La priorité du plant de maïs est de développer ses épis et de remplir ses grains. S'il y a sécheresse, absence d'ensoleillement par temps couvert ou dommages aux feuilles par la grêle, le plant déplacera ses sucres des racines et de la tige vers les épis.

Vidée de ses sucres, la tige est affaiblie et la maladie s'y installe. On remarquera alors que le plant semble s'assécher et mourir du haut vers le bas, alors que c'est le contraire chez un plant en santé.

Dans les semaines avant la récolte, on suggère de visiter ses champs régulièrement et de pincer les tiges entre les deuxième et troisième nœuds. S'il y a pourriture, ce sera mou.

L'antracnose se reconnaît à des tissus internes gris ou brun pâle et à des stries noires sur l'extérieur de la tige. Si l'intérieur de la tige est rose, c'est la gibberella. Pour sa part, le fusarium s'affichera en rose pâle ou beige.

« En dépistant, on découvre quels champs sont vulnérables à la verse. Ce sont ceux-là qu'on récoltera en premier », suggère Marie-Ève Rheault. Pour le reste, on tirera d'importantes leçons pour la saison prochaine : favoriser les rotations, choisir les bons hybrides, ensemercer une population idéale, fertiliser avec précision et s'il y a lieu, améliorer le drainage.



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT